

**TEXTE SUPPORT**

Aucune époque n'a été aussi narcissique<sup>1</sup> que la nôtre. On se souvient qu'Andy Warhol<sup>2</sup> avait parlé du quart d'heure de célébrité de chacun, mais aurait-il pu prévoir ce qui se passe aujourd'hui ? Certes, on ne peut pas parler de célébrité au sens propre, même si certains accèdent à une forme de notoriété en faisant des vidéos vues par des milliers de personnes, mais de plus en plus de gens mettent en scène leur propre vie sur Internet. C'est comme si tout le monde voulait crier : « J'existe ! ». Les psychanalystes n'ont qu'à aller sur la page Facebook de leur patient, ils gagneront du temps. Tout y est ! On est dans le culte du moi. Nous devenons des dictateurs de notre propre royaume. On peut montrer ses photos, sa vie, ses enfants ; ou encore : donner son point de vue sur le moindre événement. On commence à avoir l'impression que les gens vivent leur vie uniquement pour la transformer en commentaires sur les réseaux sociaux. Il y a dix ans naissait la télé-réalité et des inconnus devenaient vedettes. Mais, maintenant, nous sommes dans une nouvelle ère : les stars ... c'est nous ! Si ça continue, ça va devenir une tare d'être anonyme ... et il faudra alors se soigner en allant aux Anonymes anonymes !

Je suis loin de critiquer les pages de chacun, et c'est assez beau de partager ce que l'on vit, mais on frise parfois l'étalage. Et surtout, est-ce toujours intéressant ? Et plus ça va, plus ça s'aggrave. On « twitte ». Pour aller encore plus vite. On a à peine fini de vivre l'événement qu'il faut le partager. D'où vient ce goût immodéré de la transmission du présent ? L'immédiateté devient le cœur de nos échanges. Il n'y a plus de distance : on raconte les choses en même temps qu'on les vit. Un peu comme si mes lecteurs pouvaient lire mes romans pendant que je les écris. Ce manque de recul provoque forcément parfois la futilité. Il n'est plus rare de partager ... du rien !

Dans ces conditions, il devient difficile d'établir une hiérarchie dans les événements. Un baiser est-il plus important qu'un tsunami ? Une bataille de polochons<sup>3</sup> mérite-t-elle autant que la guerre en Afghanistan ? On se perd un peu en ce moment. Le monde devient une cacophonie d'opinions. Avec le web, les possibilités de communication sont démultipliées à l'infini. Un simple individu peut potentiellement faire connaître son opinion aux quatre coins du monde, sans les lourdeurs et les investissements financiers d'une télévision ou d'un journal papier périodique. Que l'on soit blogueur ou simple internaute, le Web 2.0 est devenu l'outil privilégié pour échanger l'information. Des millions de tweets sont partagés chaque jour : info, photo, témoignage... N'importe qui armé de son smartphone peut devenir un « journaliste 2.0 ». Alors qu'à l'origine, l'information était le monopole des médias, de la presse écrite, du journal télévisé, depuis l'émergence d'internet, tout le monde peut donner son avis, informer le public. On critique tel restaurant où l'on a été dîner, ou tel article que l'on a lu. On conseille telle marque plutôt que celle-ci qui ne vaut plus grand chose... On écrit sur la toile ce que l'on dirait entre amis, sans vraiment se rendre compte que nos propos peuvent entraîner des conséquences.

Nous progressons vers l'overdose de l'exhibition. Mais ça ne durera pas, on change sans cesse de manière de communiquer. Je suis à peu près certain que la prochaine tendance sera de ne plus rien dire. Le summum du chic sera de ne plus rien commenter, de ne pas faire connaître son opinion. C'est forcément la prochaine étape du retour au mystère. Chut, chut, je ne suis pas là.

Source : Chronique de David Foenkinos, publiée dans *Psychologie magazine*, juin 2012.

1. Désigne l'amour de soi, ou l'importance excessive accordée à l'image de soi.
2. Andy Warhol (1928-1987) : artiste américain connu dans le monde entier par son travail de peintre, de producteur musical, d'auteur, par ses films d'avant-garde et par ses liens avec les intellectuels, les célébrités de Hollywood ou les riches aristocrates.
3. C'est un jeu dans lequel les participants se battent les uns contre les autres avec des traversins ou des oreillers.

### ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

#### I. Compréhension :

1. Reformulez le constat par lequel David Foenkinos débute sa chronique ? Relevez deux exemples sur lesquels il s'appuie pour justifier ce constat. (2 points)
2. Que critique David Foenkinos dans cette chronique ? Citez deux arguments qu'il utilise pour justifier son point de vue ? (3 points)
3. Relevez et analysez deux procédés d'écriture que l'auteur emploie pour exprimer son point de vue dans cette chronique. (2 points)

#### II. Langue :

1. Transformez ces deux propositions indépendantes en une phrase complexe contenant une proposition subordonnée circonstancielle d'opposition.  
« Nous progressons vers l'overdose de l'exhibition. Mais ça ne durera pas, on change sans cesse de manière de communiquer. » (1.5 point)
2. Réécrivez les deux phrases suivantes en remplaçant les mots soulignés par d'autres de même sens.  
« Nous progressons vers l'overdose de l'exhibition. »  
« Le summum du chic sera de ne plus rien commenter, de ne pas faire connaître son opinion. » (1.5 point)

### ESSAI : (10 points)

Analysant le développement des nouveaux moyens de communication, Vaclav Havel, écrivain et homme politique tchèque, déclarait: « C'est étrange, aujourd'hui, nous pouvons aisément entrer en communication d'un continent à l'autre, mais nous ne sommes pas encore capables d'entrer en communication avec un autre homme ».

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples empruntés à vos lectures et à votre connaissance de l'actualité.